



FABIEN FAIZANT - EXTRAIT DU TEASER "NAPOLEON EST REVENU"

l'éon, j'ai ça depuis l'enfance. Napoléon, pour moi, ça a commencé avec les petits soldats, puis les livres sur les épopées napoléoniennes, à tout cela il faut rajouter une grand-mère, Georgette, fervente bonapartiste.

Et aussi votre goût pour la reconstitution historique puisque vous êtes reconstituteur en histoire romaine, c'est-à-dire que vous vous habillez comme un légionnaire romain et participez à des batailles et des entraînements comme à l'époque, mais vous êtes aussi reconstituteur pour la période napoléonienne (photo).

Oui, mais c'est en écrivant ce livre en 2015 que je m'y suis mis. En fait, le premier jet était déjà écrit, mais j'ai voulu me documenter un peu plus et je suis allé voir des groupes de reconstituteurs spécialisés dans l'histoire napoléonienne. Mais c'était insupportable pour moi d'être seulement spectateur et j'ai donc rejoint le 37^e de ligne, le groupe de reconstituteurs dont je fais encore partie.

Ce roman parle d'ailleurs beaucoup du monde des reconstituteurs historiques. C'est un milieu assez méconnu dans lequel vous évoluez

depuis des années et que vous nous faites découvrir ici.

Oui, je pratique la reconstitution historique, ce qu'on appelle aussi l'histoire vivante, depuis 2001. C'est un monde en pleine évolution. Je constate qu'il y a de plus en plus de groupes de reconstituteurs, qu'ils s'intéressent à de plus en plus de périodes de l'histoire et, qu'en outre, les troupes rajeunissent d'année en année, ce qui est très positif.

C'est pourtant un phénomène récent en France...

Oui, ici ça a commencé à la fin des années 1980. Le mouvement vient des États-Unis où il est né en 1961 avec des reconstitution de la guerre de Sécession. Puis, c'est arrivé en Angleterre, en Allemagne, en France et en Italie.

Vous avez pris goût au roman en écrivant celui-ci ?

Oui, complètement et je suis d'ailleurs en cours d'écriture d'autres récits.

On a l'impression que ce roman a été écrit pour le cinéma, vous pensez à une adaptation ?

Effectivement, ce serait un rêve de le voir porter à l'écran, mais, pour l'instant, il est encore trop tôt pour en parler. Propos recueillis par Frédéric Delon

EXTRAIT

Le retour

Il est presque 15h30 lorsque retentit la cloche du portail. Il y a pas grand-monde pour venir sonner à la porte d'Adrien et il n'aime pas être dérangé.

Par le judas électronique, il distingue un bonhomme vêtu d'un manteau gris. Il doit avoir une petite cinquantaine et paraît s'impatienter devant le portail clos. Adrien se dit que c'est encore un témoin de Jéhovah ou un prêcheur de bonne parole dans le genre. Pas celui de la maison en tout cas... Adrien s'apprête à faire le mort et à retourner devant son ordinateur quand l'homme se met à tambouriner sur la porte métallique. Malgré le visage un peu déformé par la caméra, cette tête-là lui dit quelque chose. En tout cas, son regard furieux n'a rien de celui d'un prêcheur. Le visiteur tape sur le portail à grands coups de poing avec de plus en plus de rage. Intrigué et énervé, Adrien décroche exceptionnellement son interphone.

Il n'aurait peut-être pas dû...

- Mais arrêtez à la fin... qu'est-ce que vous voulez ?

L'homme sursaute en entendant la voix d'Adrien. Il semble surpris, regarde autour de lui et se met à hurler devant l'entrée.

- Ouvrez-moi ! Je dois parler au professeur Adrien Beaussier.

La voix est claire, le ton sec avec un léger accent corse. Adrien répond à l'énergumène par l'interphone avant qu'il n'ameute le quartier.

- Eh ! Ça ne va pas la tête ? Arrêtez de hurler comme ça. Et d'abord, qui êtes-vous ?

- Je suis Napoléon. Ci-devant Empereur des Français.

NAPOLEON EST REVENU !

d'Eric Teyssier
Editions Lemme Edit, 26,50 €

